

Au cimetière, des discours ont été prononcés par MM. MERCIER, directeur général; DUCHANGE, ingénieur en chef des Mines de Béthune, et par notre camarade TRIQUET, qui a adressé l'adieu suprême à notre Camarade, au nom du groupe et de la Société.

A sa sortie de l'École de Châlons, en 1882, KLEIN entra comme dessinateur aux ateliers de Fives, où il resta deux ans.

Il passa ensuite aux ateliers Brasseur, qu'il quitta après deux années pour entrer aux Mines de Nœux au service de l'entretien. Il occupa, dans cette même Compagnie, peu de temps après, le poste de sous-directeur des usines.

Il abandonna les Mines de Nœux, pour devenir directeur des Usines Lampérière, dont il devint l'associé et qu'il dirigea pendant huit ans.

En 1900, il entra comme directeur des usines aux Mines de Béthune et, sous son habile direction, il vit la production en coke de celle-ci passer de 50.000 à 390.000 tonnes.

C'est là que la mort impitoyable est venue faucher notre cher Camarade.

C'était un assidu de nos réunions et sa disparition va causer un grand vide dans notre groupement.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. GOGUET-CHAPUIS (Aix 1891), secrétaire du Groupe régional de Béthune.

COURTEVILLE (Eugène), Cluny 1892. — Notre camarade Eugène COURTEVILLE, membre de la Société depuis 1904, est décédé à Origny-Sainte-Benoite, le 15 mai, à l'âge de cinquante ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Administrateur de la Société électrique d'Origny-Sainte-Benoite et du Mont-d'Origny, membre du bureau de bienfaisance, adjoint au maire, sous-chef de la fanfare d'Origny qu'il avait reconstituée après la guerre à son retour dans son pays natal dévasté; il était aimé et estimé de tous ceux qui l'ont connu.

Sa franche camaraderie laisse un bon souvenir parmi tous les Gadzarts de la région.

Puisse les témoignages de sympathie qui entourent sa mémoire, apporter quelques consolations à sa veuve et à sa famille qui, depuis longtemps déjà, lui prodiguaient les soins les plus attentifs et les plus dévoués.

Analyse de la communication adressée à la Société par un Camarade, G. FAURE, (Ang. 1908).